

PRENDRE LES ANCIENS AU MOT : CE QUE L'ANTIQUITE FAIT A LA MODERNITE

« Antiquité, territoire des écarts »

Sandra BOEHRINGER, Romain BRETHERS, Claude CALAME, Florence DUPONT, Tristan MAUFFREY

EHESS (Centre AnHiMA et CRAL)

L'Antiquité gréco-romaine nous tend des pièges conceptuels et culturels : les termes grecs ou latins, comme *theatron*, *muthos*, *religio*, *eros*, *philosophia*, *fabula*, *res publica*, *demokratia*, n'avaient ni le sens ni les emplois que nous donnons aujourd'hui à théâtre, mythe, érotisme, philosophie, fable, république ou démocratie. L'identité formelle entre les termes anciens d'un côté, français de l'autre donne l'illusion que nous pouvons les utiliser sans précaution, sans traduction anthropologique. Ils ont fini par renvoyer à des concepts anhistoriques, souvent présentés comme des catégories universelles.

On s'intéressera donc aux pratiques discursives correspondant à l'usage de ces mots, puis aux réalités sociales auxquelles ces termes renvoient, grâce à une approche croisant les acquis de l'anthropologie, de la sociologie et de la linguistique pragmatique de l'énonciation, en rompant avec les habituelles analyses textuelles. On pourra ainsi revisiter les savoirs que ces pratiques antiques construisent dans leurs contextes historiques et culturels propres. Pratiquer l'écart ne vise pas seulement à mesurer la distance anthropologique qui sépare modernité et Antiquité, mais aussi, à partir de là, à jeter un regard critique sur la modernité.

SEMINAIRE du mercredi 9 novembre de 17 h à 19 h
EHESS, 96 Bd Raspail, 75006 Paris, Salle Lombard
(M^o Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs)

Sophie Klimis

Université Saint-Louis-Bruxelles

« *Onoma* : des jeux syntaxiques sur les mots des Anciens à la sacralisation du paradigme lexical des Modernes »

Onoma : le mot et le nom. Ce double sens semble être à l'origine d'une théorie du langage qui prend le nom pour paradigme. En assimilant sens et vérité, l'étymologie est l'opération centrale de cette réduction lexicale du langage à une somme de « mots-noms ». Or, il faut prendre la mesure de l'écart qui sépare les jeux de mots étymologiques du *Cratyle* de Platon de la sacralisation de l'étymologie d'un Heidegger. Dans un premier temps, il s'agira de voir comment, en parallèle à la discussion explicite sur l'origine conventionnelle ou naturelle du langage, le *Cratyle* est aussi implicitement en dialogue critique avec les multiples jeux des poètes sur les noms. Heidegger, quant à lui, construit une forme de rituel strictement interne au discours, qui culmine dans l'épiphanie du *Sein* barré, ce signe qui ne se dit pas mais se voit, en passant par la psalmodie des « mots fondamentaux de la pensée initiale ». Dans un second temps, je voudrais voir comment, au-delà du cercle restreint des Heideggeriens, nous tombons en permanence dans le piège de la lexicalisation inhérente au paradigme implicite d'*onoma*. A partir d'une série d'études de « cas » précis, il s'agira de montrer en quoi les jeux sur les mots-noms des Anciens présupposent toujours une conception du sens d'ordre syntaxique et non pas lexical. C'est ainsi le rythme vivant de la parole et de la pensée des Anciens qui est perdu.



Antiquité
territoire
des Écarts

Association loi 1901



AnTEcarts@gmail.com



<http://twitter.com/AnTEcarts>



<http://labantique.hypotheses.org>



<http://www.facebook.com/AnTEcarts>